

LE TERRE-NEUVE

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

Quand la passion commande et que l'âme obéit, tout marche à l'envers.

Au Groënland

Le dernier bulletin de l'Office Scientifique des pêches, publie le rapport de mission du Commandant BAUGÉ au Groënland en 1929. Nous pensons utile d'en publier quelques extraits.

Pas plus dans le domaine de la pêche que dans celui de l'Agriculture, il n'existe de formule du succès. Mais les progrès considérables accomplis depuis un demi-siècle, en ce qui concerne l'agriculture, ne soulignent-ils pas tous ceux qui peuvent être faits dans les méthodes de pêche ?

Les nombreuses observations recueillies et classées par l'Office des pêches, les très curieuses questions qu'elles soulèvent, enfin les fort intéressantes solutions du problème envisagées par le Commandant BEAUGÉ, méritent d'être examinées.

Dans le monde de la pêche, personne ne peut s'en désintéresser, et c'est pourquoi la Société des Œuvres de Mer est heureuse d'avoir apporté son concours à cette très importante mission.

* *

C'est le 9 juillet que la *Sainte-Jeanne-d'Arc* appareilla de Sydney pour le Groënland. La mission dont j'étais chargé avait un objectif limité étant donné le peu de temps dont il était possible de disposer, une quinzaine de jours environ afin de ne pas distraire trop longtemps ce navire de son objectif principal : l'assistance aux navires de Terre-Neuve.

Après une traversée par très beau temps clair, sauf un passage en brume du détroit de Belle-Isle, la *Sainte-Jeanne-d'Arc* arriva le 15 juillet au soir sur le Banc Fyllas par temps bouché et rachin de suroît, rendant tout travail immédiat impossible. Il s'agissait en principe de faire l'hydrographie du Banc Fyllas, de façon à le rendre accessible à nos pêcheurs et, entre temps, de reconnaître la situation océanographique de la région explorée.

Le problème, à notre arrivée, présentait une face nouvelle par suite de la présence sur les lieux, en dehors des Islandais qui le fréquentent depuis 1926, d'un voilier terre-neuvais, venant maugurer la pêche en doris, et de deux chalutiers qui renouvelaient une tentative infructueuse de 1925. Il devenait nécessaire de travailler en liaison avec ces navires dont un essai négatif eût été la condamnation des suggestions que nous avons exposées plus haut. La tentative des armateurs qui devançaient ainsi l'enquête hydrographique et océanographique (sauf quelques renseignements très vagues d'origine norvégienne) devait réussir, sous peine de renvoyer aux calendes l'exploitation raisonnée de ce nouveau terrain de pêche.

Or, nous trouvâmes la question déjà résolue pour le *Zazpiakbat*. Elle l'était au point que, sauf les correctifs que nous verrons dans cette étude, la conclusion était d'ores et déjà la suivante pour un voilier : Quittez Terre-Neuve en été, ou pendant les années de « faillette » ; venez au Groënland comme vous venez au Bonnet Flamand ; mouillez, les yeux fermés, dans les fonds de 40 à 100 mètres, boîttez avec ce que vous voudrez et ramassez le poisson.

Il n'en était pas de même pour les chalutiers qui se débattaient avec une difficulté imprévue, l'absence de fonds chalutables.

Il ne pouvait être question pour nous de lâcher le Banc Fyllas que nos instructions nous prescrivaient de reconnaître, et dont il était nécessaire de dresser la carte pour

nos voiliers de l'année prochaine. De plus, un navire, sondant et draguant à la drague *Rondeleux*, pouvait découvrir, dans une étendue comparable au platier du Grand Banc, des fonds chalutables et il importait de s'en assurer.

Du 17 juillet à 22 heures au 19 juillet à midi, le temps s'éclaircit et un fait nouveau sur lequel on n'avait pu compter, faute de renseignements, vint nous aider dans notre travail. La côte, par temps clair, est parfaitement visible au large et les sommets sommets qui la bordent atteignent 2.200 mètres. Au cours de nos randonnées sur le Banc, il fut possible de reconnaître et d'identifier les sommets les plus remarquables, mais leurs positions exactes sont assez mal situées dans la triangulation générale et une reconstitution complète s'imposerait que nous n'avions pas le temps d'entreprendre. A notre avis, il est impossible de se placer à l'aide des trois ou quatre points de vue. Mais la hauteur remarquable de ces sommets permet d'obtenir un résultat que même des observations astronomiques n'assuraient pas. Il suffisait de construire la carte en coordonnées polaires, en utilisant un seul de ces sommets, toujours le même. Nous avons pris, comme pivot, le *Hjortetakken*, de 1.180 mètres de hauteur, le plus remarquable de tous et toute notre carte est basée sur lui. Si sa position est inexacte en latitude et longitude, toute correction qui lui sera faite devra être appliquée intégralement à l'ensemble de notre carte. Nous devons ajouter que les observations astronomiques que nous avons faites pendant notre séjour, semble indiquer que cette position est satisfaisante, comme précision, au point de vue des répercussions qu'elle peut avoir sur des sondages qui n'exigent pas le degré d'exactitude que l'on serait en droit de demander pour l'établissement des dangers côtiers par exemple. La distance moyenne du *Hjortetakken* était de 35 milles, la plus grande de 50 milles. A 52 milles, la hauteur apparente d'un pic de 1.172 mètres (défalcation faite des 8 mètres de l'œil de l'observateur) est de 20'. Elle correspond pour cet observateur à une hauteur observée de 25'2 (compte tenu de la dépression). Avec 26'2, la distance serait de 51'2 milles (différence en milles 0,8). Donc, une précision de l'ordre d'une demi-minute que l'on peut obtenir en faisant à chaque fois lecture à droite et lecture à gauche du 0 du limbe entraîne une précision sur la distance de l'ordre de 4 dixièmes de mille. A 30 milles, la précision devient de 0,2 mille. Une erreur de 0'5 dans le relèvement détermine, perpendiculairement à la distance azimuthale, un écart d'un demi mille à 60 milles de distance. Les sondes seront donc placées au total à moins d'un mille près, et des observations astronomiques forcément espacées ne sauraient nous assurer un meilleur résultat.

Le travail devient alors très simple. On fait sur le banc des routes Nord-Sud, sur lesquelles on place la position à intervalles rapprochés. On intercale dans ce graphique les sondes prises au Marti, de mille en mille ou tous les deux milles. La drague recueille un échantillon de fond tous les trois coups de sonde par exemple.

Un premier réseau étant ainsi obtenu, on raccorde tous ces trajets de lignes traversières Est-Ouest ou tracées sur un relèvement quelconque de point à terre.

Malgré un peu trop de brume à notre gré les sondages du Fyllas étant terminés, il reste encore un peu de temps pour amorcer sérieusement le sondage du Fiskernaes qui se révéla aussi poissonneux que le Fyllas. Cette première carte du Groënland comprend donc l'hydrographie du Fyllas et des

indications sur le banc du Sud. Entre temps des sondages hydrographiques intéressants furent exécutés.

La durée du séjour de la *Sainte-Jeanne-d'Arc* se terminait et la solution pour les chalutiers n'était pas trouvée, bien au contraire, car le Fyllas se présentait comme un banc couvert de madrépores, de balanes, semé de blocs erratiques énormes sur son sommet, et de grosses pierres dans les autres fonds accessibles, coupé brusquement à 45 mètres de profondeur à l'est, à 80 mètres à l'ouest, par des rampes impraticables au chalut. Je décidai donc d'embarquer sur le chalutier *Van-de-Walle* pour tâcher de reconnaître des fonds chalutables.

Le Banc Fyllas

A l'exception de quelques îlots que seuls une reconnaissance faite avec un chalut d'essai permettra d'entreprendre, il semble donc que tout le sommet du banc et particulièrement le platier, sont inaccessibles au chalutage.

Par contre, après avoir franchi une banquette de 8 mètres de hauteur qui séparent brusquement les fonds de 45 mètres des fonds de 53, et s'étend sur une quinzaine de milles du Nord au Sud par 53°13 de longitude, on arrive sur une terrasse de 53 à 65 mètres de fond, large de 4 milles, longue de 10 à 12 qui est praticable avec quelques précautions. Mais les chaluts s'y fatiguent terriblement par suite des balanes et madrépores qu'on y trouve comme ailleurs, et si les grosses avaries sont rares, en revanche, l'usure des ventres, gorgets et culs est rapide. Plus au Sud, par 63°40' à 63°45', on peut signaler de même un îlot de 68 à 72 mètres de fond qui est praticable. Partout ailleurs, le chalutier fera bien de procéder avec une extrême circonspection, en mouillant une bouée et en tâtant ses funes s'il veut travailler sans être arrêté continuellement par de graves avaries. En revanche, le banc Fyllas est le paradis du pêcheur sédentaire. Il y trouve les riches fonds vivants du centre du Platier, de la Passée à l'Est : crabes, holothuries (concombre), vers, éponges, botténias, pétoncles y abondent. On y trouve le bulot, mais en quantité insuffisante pour former une boîte d'occasion. Nous n'avons observé aucun pitaut.

Il est évident qu'un terrain aussi riche, mélangé de sable, est un attrait considérable pour la morne, car elle y trouve alternativement le lançon (dans le sable) ou les proies abondantes des fonds vivants. Ici, point besoin de précautions pour mouiller. Du moment que l'on a sondé le plateau, un cordier qui recherche la morne peut s'installer où bon lui semblera dans l'eau favorable, et il sera impossible de donner jamais raison à un voilier qui se plaindra d'être pillé par les chalutiers. La place des derniers est si limitée, que c'est à l'autre de ne pas venir épiéter sur ce domaine. Toute notre flotte de Terre-Neuve tiendrait à l'aise sur le Fyllas dans les fonds non chalutables.

Routes pour la côte occidentale du Groënland

Les navires qui viendront de Terre-Neuve au Groënland devront faire route au large du Cap Race, pour gagner le plus rapidement possible le 52° méridien, après quoi, ils feront route au Nord en eau libre sans avoir à craindre les icebergs, sauf peut-être en certaines années d'abondance polaires, lorsque le courant oriental du Groënland vient à surmonter les eaux salées. La route conduit directement au banc Fyllas.

Si, au contraire, certains navires, ayant charbonné à North Sydney, faisaient route par le détroit de Belle-Isle, ils devront s'assurer avant de partir, que le détroit est déglacé, car il arrive, dans les années froides, que le détroit est obstrué jusqu'en fin Juin. Ils devront naviguer avec précaution dans le détroit s'il y a de la brume, car les glaces y seront fréquentes et appuyer de préférence vers les côtes du Treaty Shore qui est baigné d'eau montant du Sud, partant plus chaude, moins brumeuse, et où les glaces sont plus rares. A la sortie de Belle-Isle, faire route à l'Est pour quitter le plus rapidement les champs de glace et gagner le 52° degré de longitude. Ensuite faire route au Nord.

Si les navires doivent faire la traversée avant la fin de Juin, le passage à l'Est de Terre-Neuve est à peu près impératif, et en tous cas, bien préférable.

En venant de France, faire route pour contourner à 100 milles le cap Farewell et déborder ainsi les glaces du Sud du Groënland. Rallier progressivement le 52° degré de longitude qui mène au Banc Fyllas.

Commandant BEAUGÉ.

Atterrissage sur Saint-Pierre

Utilité des bouées

Nous avons faits quelques atterrissages en brume sur Saint-Pierre.

Je n'ai pas besoin de dire que pour y arriver convenablement, il faut sonder souvent, et que c'est avec un soupire de satisfaction que l'on perçoit les premiers sons de la sirène de brume de Galantry.

C'est qu'aussi, on n'est jamais certain de l'entendre.

Venant par l'Ouest, je m'étonnais de ne l'avoir guère entendue ; l'on me répondit qu'elle ne s'entend pas dans le secteur de l'Ouest.

Par vent d'Est, voulant me placer dans l'axe de son secteur et me tenant pour cela à la limite des fonds de 100 mètres du plateau, je fus très heureusement arrêté par la bouée de l'Enfant Perdu et par un vague son de corne venant de l'Ouest.

J'avais passé à moins de 2 milles de Galantry sans l'entendre, alors que dans ce secteur, par temps ordinaire, on entend la corne à près de 4 à 5 milles.

Ceci se passait naturellement pendant une interruption du poste de T. S. F. de brume de Galantry, car lorsque ce poste marche, l'on peut si facilement se maintenir sur un relèvement au gonio, que c'est alors un jeu que d'atterrir sur St-Pierre.

Lorsqu'on est sous Galantry, il faut attendre le pilote.

Celui-ci est pour ainsi dire sourd, car le bruit de son moteur l'empêche trop souvent d'entendre le sifflet du bâtiment qui l'appelle.

Alors on joue à cache-cache, ce qui ne se produirait pas s'il existait, par exemple, un point fixe de rendez-vous consistant en une bouée d'atterrissage mouillée quelque part un peu dans l'Est des Grappins.

Les bâtiments trouveraient facilement cette bouée, grâce à son signal sonore distinct de ceux des bouées de la Marne et de l'Enfant Perdu, et le pilote saurait où trouver le bâtiment ; il aurait en même temps un point de départ exact qui lui permettrait d'attaquer sans erreur de direction ni de distance le cap Noir, par lequel s'effectue presque toujours l'entrée à Saint-Pierre en brume.

Commandant GUYADER.

Echos de "chez nous"

Région Normande

Fécamp. — A l'occasion de la visite de M. Baret, sous-secrétaire d'Etat au budget, venu à Fécamp pour présider la 3^e fête fédérale de la Jeunesse des Ecoles publiques de la Seine-Inférieure et poser la première pierre des travaux de la fondation «Docteur Léon Dufour», les habitants ont été invités à pavoiser et à décorer leurs maisons.

Mérite Agricole. — Le Ministre de l'Agriculture fait connaître que les registres d'inscription des candidatures à la décoration du Mérite Agricole, ont été clos le 21 juin.

Soirée dansante. — Une grande soirée dansante organisée par le Radio-Club de Fécamp et radio-diffusée par les émissions Radio-Normandie, a été donnée le vendredi 20 juin, avec le concours du «P'tit Super Jazz», sous la direction de M. Marcceau Petit.

Kermesse. — Le comité d'organisation de la Kermesse de l'Abbaye qui se tiendra les 9 et 10 août, dans les écoles paroissiales des rues de l'Inondation et de l'Aumône, a obtenu de M. le Préfet de la Seine-Inférieure l'autorisation d'une souscription préliminaire dite «grande loterie des Œuvres» avec une émission de 20.000 billets.

Feu de cheminée. — Un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Senay, téléphoniste, 86, rue Queue de Renard. Les pompiers se sont rendus sur les lieux, mais n'ont pas eu à intervenir.

Dons. — Le montant de la première liste des dons ayant été faits en faveur des canots Saint-Elme et Roger s'élève à 714 fr. 75.

Fête. — La fête annuelle des anciennes élèves et amies du Pensionnat de l'Abbaye et de l'Institut Sainte-Jeanne d'Arc, est reportée au mois d'octobre.

Don. — M. Achille Laurent, jardinier, a fait don à l'Amicale de Prévoyance des Agents de Police, d'une somme de 50 francs qu'il avait reçue pour réparation d'honneur.

Congrès. — Les Noëlistes de la Seine-Inférieure ont tenu leur congrès annuel à Fécamp, sous la présidence de Mgr du Bois de la Villerabel, archevêque de Rouen.

Don. — M. Cuvilliez, chef guetteur au sémaphore du Cap d'Antifer, a reçu de deux personnes une somme de 10 francs pour les familles des marins du canot Roger.

Chute à l'eau. — Le jeune Maupais, 13 ans, habitant chez ses parents rue des Prés, est tombé accidentellement à l'eau dans le bassin Bérigny, entre le quai et le chalutier Saint-Léger.

Néanmoins que son courage, M. Eugène Grieu, 24 ans, marin, se jeta à l'eau tout habillé et fut assez heureux de le ramener sain et sauf.

— M. Marguarite, docker, domicilié rue Saint-Etienne, est tombé accidentellement dans le bassin Freycinet, en voulant embarquer à bord du vapeur *Gure Herria*. Il fut sauvé par les douaniers Ginel et Meunier et Jules Bienvenu, docker.

Les Goëlands à Alger. — Les Goëlands ont remporté à Alger trois prix d'excellence et sont heureux de leur séjour et des excursions effectuées.

Ravitaillement au Groënland. — Le cargo *Senneville* va reprendre armement et doit se rendre au Groënland pour ravitailler en eau et en sel les chalutiers qui se trouvent sur les lieux de pêche.

Nogé. — Le corps de M. Eugène Piednoët, 45 ans, marin disparu du canot *Saint-Elme*, a été repêché par un petit canot allant relever des tam-bours.

Naissance. — François Haroux, rue Gustave Nicole.

Mariage. — Mademoiselle Geneviève Rose avec M. André Fel, de Bolbec.

Décès. — M. François Delamotte, commerçant, décédé à l'âge de 53 ans.

Bec de Mortagne. — La quête faite au profit du bureau de bienfaisance au mariage de M. Paul Barbray avec Mlle Fernande Dumesnil, a produit la somme de 32 fr. 50.

Sausseuzemare. — M. Grandserre Emile a fait don au bureau de bienfaisance d'une somme de 100 francs.

Valmont. — La voiture automobile de M. Vion et entrée en collision dans la grande rue avec celle de M. Levicq. Les dégâts sont minimes.

Concours agricole. — Le concours agricole annuel a eu lieu le 29 juin. Plus de 17.000 francs de prix ont été distribués aux agriculteurs de l'arrondissement.

Collision. — Une motocyclette pilotée par M. Lucien Flament, de Bolbec, est entrée en collision avec une automobile conduite par M. Lange, de Saint-Léonard. Dans le choc, M. Flament ainsi qu'une jeune fille qui l'accompagnait, Mlle Louise Lebaill, furent assez grièvement blessés à la tête.

Concours de costumes. — Les A. C. du canton de Valmont organise pour le 3 août un concours de costumes normands.

Angerville-la-Martel. — Les gendarmes ont arrêté pour mendicité le nommé Arthur Fournier, 30 ans, sans profession, qui s'était enfui de l'hospice de Fécamp.

Ancretteville-sur-Mer. — La quête faite au cours du mariage de Mlle Duparc Marie avec M. Bossaert Gustave, a produit la somme de 11 fr. 50 au profit du bureau de bienfaisance.

Récompense. — Pour les notions d'agriculture et d'horticulture données à ses élèves, une récompense vient d'être décernée à M. Henry, instituteur.

Sotteville-lès-Rouen. — Un incendie s'est déclaré dans les dépendances du patronage Saint-Jean. Un bâtiment, d'une longueur de 35 mètres a été détruit et les dégâts s'élèvent à 300.000 francs environ.

Ganzeville. — Plusieurs troncs de l'église ayant été fracturés, on estime à environ 125 francs le montant du vol. La gendarmerie a ouvert une enquête.

Froberville. — L'automobile de M. Torchaussée, chirurgien-dentiste à Elbeuf, est entrée en collision avec celle de M. Paul Dutot, commerçant à Yport. Les dégâts sont importants.

Etretat. — Mlle Aubert, demeurant rue du Bec Castel, avait été renversée par un cycliste, le jeune Hébert, âgé de 11 ans.

Elle ne se plaignait que d'un mal de tête et dans la colonne vertébrale, mais quelques jours plus tard ses douleurs devinrent très violentes et deux praticiens appelés en hâte diagnostiquèrent une fracture du crâne avec hémorragie sous-arachnoïdienne. Son état est grave.

Explosion d'un détonateur. — Le jeune Bernard Lambert, âgé de 6 ans, dont les parents habitent côte St-Jacques jouait avec un détonateur qu'il avait trouvé, lorsque soudainement l'engin fit explosion le blessant à la poitrine. Son état est assez grave.

Collision. — Une automobile conduite par M. Géliot en voulant doubler la voiture de M. Virilouvet a accroché celle-ci et détérioré la carrosserie. M. Virilouvet estime son préjudice à 500 frs.

Toussaint. — La médaille de Verdun vient d'être attribuée à M. Paumier Georges, ex-caporal au 129^e R. I., qui a été blessé devant Douaumont.

Les Loges. — M. Antelme Hébert, a été décoré de la médaille commémorative roumaine. Blessé à Verdun en 1915, il fut de 1916 à 1918, attaché à la division roumaine.

Thiergeville. — M. Charles Torché, âgé de 54 ans, avait déposé son veston dans sa chambre, dans une poche se trouvait son portefeuille contenant 4.000 francs en billets de banque. Quand il voulut le reprendre, le portefeuille avait disparu.

Ses soupçons se portèrent sur le nommé Georges Paimparé, 53 ans, et sa compagne la femme Noël. Interrogés par les gendarmes, ils ont fait des aveux et ont été mis en état d'arrestation.

Région Bretonne

Saint-Malo. — Le remploi, en fonds d'Etat, d'obligations de chemin de fer faisant partie du legs Henry, sorties au pair, est approuvé.

Prud'hommes. — Sont maintenus à la liste électorale des Prud'hommes, MM. Mounier fils (patron) et Paillardon (ouvrier).

Service vicinal. — Est approuvé le marché passé avec l'entreprise Leherissé pour l'agrandissement des canalisations d'écoulement des eaux sous la route, à Marville.

Voies privées. — Des crédits d'environ 27.000 et 33.000 francs sont votés comme participation de la Ville aux travaux de mise en état de l'avenue Saint-Pierre-et-Miquelon et de la rue Blais-de-Maisonneuve.

Ambulance automobile. — La Ville va être enfin dotée d'une ambulance-automobile. Un accord est intervenu sur ce point entre la Maison Beaudré et la Municipalité.

Pompes funèbres. — L'entreprise des Pompes Funèbres, qui bénéficie à Saint-Malo d'un monopole de fait, demande à la Ville de lui reconnaître officiellement ce monopole.

Comme contre-partie, elle payera une redevance annuelle de 3.000 francs et mettra à la disposition de la Ville une ambulance automobile dont le tarif de déplacement est fixé à 25 francs pour les particuliers et à 20 francs pour la Ville.

Bureau des transitaires. — Les conditions imposées par la Ville à la Compagnie française de Marine et Commerce, pour l'établissement d'un baraquement à Rocabay, ayant été acceptées, le conseil approuve le bail à passer.

Travaux de Ste-Suzanne. — La surveillance des travaux à effectuer au réservoir de Ste-Suzanne sera confié au service hydraulique des Ponts et Chaussées, un crédit de 18.340 frs est prévu à ce sujet.

Groupe scolaire. — La commission de l'Instruction Publique a arrêté son choix, pour la construction d'un groupe scolaire comportant 4 classes pour les garçons, 4 pour les filles et 2 pour l'école maternelle, sur un terrain situé dans les Petites-Grèves en bordure de l'avenue du 47^e.

Dans la police. — M. Pommet, commissaire de police à St-Malo, est nommé commissaire de police à Alençon et est remplacé par M. Messager, commissaire à Lannion.

Canalisation du gaz. — Un complément de crédit de 6.000 frs est voté pour la prolongation de la canalisation de gaz jusqu'à la Croix de l'Espérance.

Accidents d'auto. — Une automobile venant de Paris a capoté près de la ferme des Nielles, 4 personnes ont été blessées.

— Une auto venant de Fougères et appartenant à M. Cordier de Paris, a été tamponnée et traînée sur une douzaine de mètres par l'automotrice de St-Malo-Cancale.

Mort subite. — Mme Pauvret Pauline, 34 ans, demeurant avec sa mère, rue de l'Orme est morte subitement dans la rue de la Vieille Boucherie.

Renversée par le tram. — Mme Rouault, de Pleslin, a été renversée et blessée à la figure par le tram, en face la poste de Rocabay.

Explosion. — Une explosion dont on ignore les causes s'est produite dans la cheminée de M. Lemarié, rue Clémenceau. La toiture d'un cellier a été défoncée.

Nogé. — Le quartier-maître mécanicien Jean Le Quéré, 22 ans, de Plozenec (Finistère), de l'avis *La Batailleuse*, est tombé accidentellement dans le bassin et s'est noyé.

Auto brûlée. — L'automobile de M. Comen, a pris feu dans son garage et a été complètement détruite.

Chèque sans provision. — Le belge jazzbandiste Honhon, a émis des chèques qui n'avaient pas leur provision en banque. 2 mois de prison avec sursis et l'ordre de quitter la France.

Chute. — M. Gaudin, 18 ans, ouvrier plombier, était occupé à travailler au Café de l'Ouest. Son échelle ayant glissé, il perdit pied et tomba d'une hauteur de 7 mètres se blessant à la tête. Son état n'inspire pas d'inquiétudes.

Abus de confiance. — Mlle Suzanne Cauchois, gérante d'une succursale de la Maison Savoye, à Dinard, est poursuivie pour abus de confiance au préjudice de cette maison.

Dinard. — Les gendarmes ont arrêté et écroué la nommée Marie Grimault, originaire de Saint-Mélor-des-Ordes, fille soumise, condamnée par le tribunal de Saint-Malo à une peine de prison.

Renversé par une auto. — M. Toublanc, tapissier a été renversé par une automobile conduite par une irlandaise, Miss Katlen Fowler, et grièvement blessé. Elle a été condamnée à payer 100 francs d'amende.

Saint-Coulomb. — Les gendarmes de Cancale ont arrêté le nommé Roudot Louis, 30 ans, pour avoir volé une bicyclette à la porte d'un débit de boissons sur la route de St-Malo.

Le Vivier-sur-Mer. — Eugénie Daumier, condamnée à 1 mois de prison pour mauvais traitements à ses enfants, a fait opposition. le jugement est confirmé.

Plouër. — Le 9 juin, une collision s'est produite entre une cycliste, Mme Demay, 23 ans, ménagère au Bouillon, et la voiture de M. Collichet, marchand de bestiaux à Tressaint. Grièvement blessée au côté droit de la poitrine par un brancard, Mme Demay est décédée peu après.

Tinténac. — Eugénie Legrand, femme Labbé, est condamnée à 100 francs d'amende pour écrasement de lait et fraude alimentaire.

La Fresnais. — M. Meury, cultivateur, est tombé accidentellement de sa charrette et s'est tué net.

Ploubalay. — Les bâtiments de l'ancienne gendarmerie occupés par les établissements Savoye et des ouvriers, ont été complètement détruits par un incendie.

Ploudihen. — Le jeune Baulieu, âgé de 5 ans, en jouant avec des allumettes, a mis le feu à un hangar contenant de la paille. 2.000 kilos de paille ont été brûlés.

Dol. — M. Louis Rolland, employé de chemin de fer, s'est écrasé le pouce et l'index de la main gauche. Une vingtaine de jours de repos lui sera nécessaire.

— M. Auguste Volenzic, paveur, en procédant à l'arrachage des pavés, a reçu un coup de barre au côté gauche. Assez sérieusement atteint, il devra observer un repos d'une quinzaine de jours.

Saint-Brieuc. — Mme Blévin, âgée de 53 ans, mère de 4 enfants, se promenait avec sa famille aux environs de Plémy quand elle fut heurtée par un cycliste et grièvement blessée. Son état est grave.

AVIATION

A Orléans, un avion du 39^e aviation de Tours, a pris feu en passant au dessus de la Loire, le pilote l'adjudant-chef Vergnault s'est sauvé en parachute, mais le sergent Bonafos qui l'accompagnait est tombé avec l'appareil et s'est tué.

— Un avion militaire est tombé sur le sol près de l'aérodrome de Calafrana (Malte), l'officier aviateur Francis et le radiotélégraphiste Harris ont été tués.

— A Kouff, près de Tubessa, un avion est tombé d'une hauteur de 50 mètres et s'est enflammé, les deux occupants ont été entièrement carbonisés.

— Un avion venant de Belgrade s'est abattu sur le sol à Dragoman en raison de l'obscurité. L'appareil a été complètement détruit, mais le pilote est indemne.

— A Boston, un avion de transport qui venait de décoller pour se rendre à New-York est tombé en mer, 12 personnes ont été blessées.

— C'est le pilote hollandais Van Dyck que l'aviateur australien a choisi pour tenter en sa compagnie, en qualité de second pilote, la traversée de l'Atlantique nord de l'aérodrome de Baldomel (Dublin) à New-York. Il est âgé de 35 ans et compte depuis 1924, plus de 3.500 heures de vol.

Naufrage

Le voilier *Notre-Dame-du-Salut*, se rendant de Sydney au Groënland, a fait naufrage à Port-aux-Basques, côte Sud-Ouest de Terre-Neuve, le 24 juin.

L'équipage, composé de 44 hommes, est rentré à Saint-Pierre par l'avis *Ville d'Ys* le 3 juillet, d'où il a été rapatrié en France par le voilier *Marie Azelma*, parti de Saint-Pierre le 10 Juillet pour Saint-Malo.

A la Maison de Famille

Tous les Dimanches, Messe à 9 heures, suivie du Salut du Très Saint-Sacrement.

Douches le Mercredi et le Samedi de 19 à 21 heures

Jeux de Boules tous les Jours de 14 à 20 heures

Cinéma le Mardi, Jeudi et Dimanche de 20 h. 30 à 22 heures

AVIS AUX NAVIGATEURS

Tête de Galantry. — Sud de l'Ile de Saint-Pierre, 46° 45' 7" N, 56° 9' 7" W. Nouvelles caractéristiques : 3 éclats : 2 blancs et un rouge en 40 secondes, au lieu de 3 éclats : 2 blancs et un rouge en 60 secondes.

La durée de chaque éclat et de chaque éclipse varie avec la distance.

Coup de canon toutes les demi-heures en cas d'avarie à la sirène.

Pointe-Plate. — La sirène de la Pointe-Plate fonctionne normalement.

Balises. — La bouée de la *Marne* est à sifflet et peinte en noir. Position : Lat. 46° 43' 42" N. Long. 56° 13' 36" W Greenwich.

Position de la bouée à sifflet de la *Grand-Basse* : Longitude 56° 06' 26" West Greenwich. — Latitude 46° 46' 52" Nord.

RADIOGRAMMES MÉTÉOROLOGIQUES

Le **Poste de Saint-Pierre**, indicatif F Q N, émet chaque jour sur 600 mètres amortis, un radiogramme météorologique à 01 h. 30 et à 13 h. 30 gmt.

Le **Cap-Race**, indicatif V C E, émet chaque jour sur 600 mètres amortis, un bulletin météorologique à 02 h. 15 et 14 h. 15.

Le **Radiophare de Galantry** ne fonctionne pas jusqu'à nouvel ordre.

Poste de Louisbourg donne les indications de temps en anglais, à 13 heures et 4 heures matin (longueur d'onde 420).

DOUCHES

CHAUDS

Savon et Serviette

fournis gratuitement

AUX MARINS

à la

Maison de Famille

L'Imprimeur-Gérant : L. LE PANNERER